

LE MISANTHROPE

THÉÂTRE • CRÉATION

9 octobre 2024

TEXTE **MOLIÈRE**

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **SIMON DELÉTANG**



DOSSIER ARTISTIQUE

THEATRE 
DE LORIENT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Il est pourtant vrai que c'est l'amour seul qui dans le monde nous rend indispensables.

Johann Wolfgang von Goethe
Les Souffrances du jeune Werther

*Je désire mourir de toi
Je voudrais m'anéantir
Dans tes caprices malades.*

Georges Bataille
L'Archangélique

TEXTE **MOLIÈRE**

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **SIMON DELÉTANG**

Avec :

Gaël Baron Oronte

Romain Gillot Acaste

François Godart Philinte

Fabrice Lebert Basque, Du Bois

Déborah Marique Arsinoé

Pauline Moulène Éliante

Leïla Muse Célimène

Yanis Skouta Clitandre

Thibault Vinçon Alceste

Lumière **Mathilde Chamoux**

Son **Nicolas Lespagnol-Rizzi**

Costumes **Charlotte Gillard**

Assistanat à la mise en scène **Fabrice Lebert**

Collaboration à la scénographie **Adèle Collé**

Construction du décor composé à 80 % de décor recyclé à l'**Atelier du Grand T**

Production Théâtre de Lorient - Centre dramatique national

Coproduction Les Célestins, Théâtre de Lyon

Avec le soutien du Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique

© Jean-Louis Fernandez

Création le 9 octobre 2024 au Théâtre de Lorient – Centre dramatique national

Disponible en tournée en mars et avril 2026

Durée **2 h**

Dès **12 ans**



Spectacle disponible avec audiodescription.

Permet de rendre le spectacle accessible au public aveugle et malvoyant.

Informations et conditions auprès d'Accès Culture, service d'accessibilité au spectacle vivant.

Clémence Pierre, production et programmation des audiodescriptions

01 89 40 28 38 - clemence.pierre@accessculture.org - www.accessculture.org

TOURNÉE 25•26

- **Théâtre de Lorient – CDN**

Jeu 12 mars 2026

Ven 13 mars 2026

- **Théâtre à Pau**

Mar 17 mars 2026

Mer 18 mars 2026

- **Maison de la Culture de Nevers**

Jeu 2 avril 2026

- **Le Majestic, Scène de Montereau**

Ven 10 avril 2026

- **Les Célestins, Théâtre de Lyon**

Mer 6 mai 2026

Jeu 7 mai 2026

Ven 8 mai 2026

Sam 9 mai 2026

Dim 10 mai 2026

Mar 12 mai 2026

Mer 13 mai 2026

Jeu 14 mai 2026

Ven 15 mai 2026

Sam 16 mai 2026

TOURNÉE 24•25

- **La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc**

- **Comédie de Valence**

- **Comédie de Colmar**

- **Le Théâtre, Scène Nationale de Saint-Nazaire**

- **MC2 Maison de la Culture de Grenoble**

NOTE D'INTENTION

« Depuis Auschwitz, j'avais peur de perdre la mémoire.

Perdre la mémoire c'est se perdre soi-même, c'est n'être plus soi.

J'ai appris *Le Misanthrope* par cœur, un fragment chaque soir que je me répétais à l'appel du lendemain matin. Bientôt j'ai su toute la pièce qui durait presque tout l'appel.

Et jusqu'au départ j'ai gardé la brochure dans ma gorge. »

Charlotte Delbo

Cette expérience de survie dans la barbarie grâce à un texte de théâtre, que j'ai découvert à l'adolescence, est l'argument historique qui donne son origine à mon geste de mise en scène, car il prouve à quel point les grands textes peuvent nous donner la force de résister grâce à la beauté de la langue et au pouvoir de la mémoire. Charlotte Delbo a voué sa vie au théâtre et c'est le théâtre qui l'a maintenue en vie.

Pour ma première grande création à Lorient, je souhaite partager ce texte que j'aime passionnément au plus grand nombre et montrer, sans le trahir par des effets de mode, comment l'alexandrin peut être vivant dès lorsqu'il est au service d'une intelligence incandescente.

Le Misanthrope occupe une place particulière dans mon parcours puisque c'est avec le rôle d'Alceste dans la première scène avec Célimène que j'ai réussi à intégrer l'ENSATT avec le rêve fou de pouvoir un jour le jouer ; puis le désir de mettre en scène la pièce s'est présenté à plusieurs reprises, sans succès, développant en moi-même une misanthropie institutionnelle. Mais mon rapport à l'institution et à ce rôle mythique a changé. L'identification est passée désormais. J'y vois toujours une des plus grandes figures romantiques du théâtre français, en avance sur son temps, toutefois la façon dont il veut imposer sa vision du monde à Célimène me semble proprement insupportable aujourd'hui. Et c'est la dimension qui permet le comique. Choisir une comédienne de caractère pour jouer Célimène, loin des coquettes consacrées par le passé, afin d'écraser Alceste, le rendre encore plus de fou de passion et ne lui offrir qu'une fuite ratée, risible.

Rire d'Alceste pour mieux rire de soi et libérer la possibilité d'un dialogue complice avec la salle.

Faut-il rappeler que *Le Misanthrope* est une comédie, de mœurs, de portraits où la satire cruelle y est sport de combat et la langue en alexandrins une arme de destruction massive. Formidable galerie d'êtres en représentation permanente, poètes ratés, prudes consommées, courtisans effrénés qui, toutes et tous à leur manière, réclament un moment d'attention. Ce moment, Célimène leur offre, quitte à les duper pour mieux asseoir la main mise qu'elle a sur son petit monde. Avant d'être confondue.

Célimène, jeune veuve riche tenant salon, sera l'enjeu de cette course à l'obtention d'une faveur, d'un assentiment, de la certitude d'en être. On parlerait aisément aujourd'hui d'influenceuse, mais je ne souhaite pas céder à une limitation sociale et temporelle du rôle.

Célimène doit triompher, quelle que soit sa douleur, quel que soit le prix à payer, afin que son indépendance et sa liberté nous rappellent à l'essentiel : on ne possède pas l'être aimé, sinon pour l'entraîner dans sa chute.

Laissons la chute à Alceste.

Pour Antoine Vitez qui porta à la scène à deux reprises la pièce, « *Le Misanthrope* est une tragédie de la conversation, il ne se passe rien, seulement un homme s'en va. ».

Sur scène, tout n'est que contrariété pour Alceste, chaque entrée retarde son tête-à-tête avec Célimène et ses aveux travaillés, exacerbant sa fameuse bile. Tout ce qui se passe d'importance reste à l'extérieur : des procès, des menaces

contre Alceste ; et l'ailleurs, le désert qu'il désire tant, se transforme en prison dès lors qu'il y associe un besoin d'exclusivité.

Héros romantique absolutiste aux accents wertheriens, Alceste est pour moi le plus beau personnage du théâtre français. Intransigeant, passionné, droit, il serait un modèle s'il n'était aveuglé par sa passion, s'il n'était habité par le fait de plaire à son tour de manière égoïste, s'il n'était violent, jaloux, buté et aujourd'hui (comme hier ?) ridicule.

Ce sont toutes ces complexités humaines qui sont passionnantes et continuent de nous fasciner en nous offrant un miroir cruel.

Je souhaite créer un espace à la hauteur de la beauté de la langue et des aspirations romantiques d'Alceste, un espace qui puisse ramener au concret d'une société qui est « aussi près des poubelles que de l'éternité » *. Espace polysémique, intérieur de palais, écurie, galerie d'art, machine à illusion, surréaliste, décor de théâtre assumé... Alceste au bord de l'océan.

Le Misanthrope peut se passer de tout, sauf d'une résolution finale.

« Un homme s'en va. »

Simon Delétang
Septembre 2023

*Tadeusz Kantor, *La condition d'acteur* In *Le Théâtre de la mort*

ÉCHOS

Elle m'aime ! Combien je me deviens cher à moi-même, Combien... J'ose te le dire à toi, tu m'entendras... Combien je m'adore depuis qu'elle m'aime.

Quelquefois je ne puis comprendre comment un autre peut l'aimer, ose l'aimer, quand je l'aime si uniquement, si profondément, si pleinement, quand je ne connais rien, ne sais rien, n'ai rien qu'elle !

Malheureux ! n'es-tu pas en démente ? Ne t'abuses-tu pas toi-même ? Qu'attends-tu de cette passion frénétique et sans terme ?

Je n'adresse plus de vœux qu'à elle seule ; mon imagination ne m'offre plus d'autre forme que la sienne, et tout ce qui m'environne au monde, je ne l'aperçois que par rapport à elle.

Quelquefois je me dis : « Ta destinée est unique : tu peux estimer tous les autres heureux ; jamais mortel ne fut tourmenté comme toi. »

Et puis je lis quelque ancien poète ; et c'est comme si je lisais dans mon propre cœur. J'ai tant à souffrir !

Quoi ! Il y a donc eu déjà avant moi des hommes aussi malheureux ?

Johann Wolfgang von Goethe, *Les Souffrances du jeune Werther*

État de nerfs inouï, agacement sans nom : aimer à ce point est être malade (et j'aime être malade).

Georges Bataille, *L'Impossible*

*Tu es le battement du cœur
Que j'écoute sous mes côtes
Et le souffle suspendu.*

*Si je n'aimais pas la mort
La douleur/et le désir de toi
Me tueraient.*

*Mon cri t'appelle dans le désert
Où tu ne veux pas venir
Mon cri t'appelle dans le désert
Où tes rêves s'accompliront.*

Georges Bataille, *L'Archangélique*





BIOGRAPHIES



SIMON DELÉTANG

Simon Delétang est metteur en scène, comédien et directeur de théâtre.

Après des études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle, il intègre l'ENSATT à Lyon (section Jeu). Il poursuit sa formation en rejoignant l'Unité nomade de mise en scène du CNSAD.

De 2008 à 2012, il dirige le Théâtre Les Ateliers à Lyon. Il rejoint, de 2009 à 2013, le Collectif artistique de la Comédie de Reims. En 2017, il prend la direction du célèbre Théâtre du Peuple-Maurice Pottecher à Bussang.

Depuis vingt ans, il met en scène de nombreux spectacles pour lesquels il conçoit également la scénographie. Il crée notamment *On est les champions* de Marc Becker (2007), *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth (2015), *Tarkovski, le corps du poète* (2017) et *La Maison* (2018) de Julien Gaillard, *Littoral* de Wajdi Mouawad (2018), *Suzy Storck* de Magali Mougel (2019), *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman (2020), *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu (2021), *Hamlet* de William Shakespeare et *Hamlet-machine* de Heiner Müller (2022).

De 2018 à 2021, il met en scène et joue dans *Lenz* de Georg Büchner, spectacle avec lequel il arpentera durant quatre

saisons le Parc naturel régional des Ballons des Vosges. Au rythme quotidien de la randonnée, Simon Delétang s'est rendu de village en village pour jouer le soir dans un lieu d'étape. Marqueur de son projet à Bussang, il a développé ici une nouvelle manière de faire du théâtre, au plus près des territoires, dans le partage et la rencontre.

En 2021, il est invité à la Comédie-Française où il crée *Anéantis* de Sarah Kane au Studio-Théâtre. En 2023, il fait entrer au répertoire *La Mort de Danton* de Georg Büchner dans la salle Richelieu.

Depuis le 1^{er} janvier 2023, Simon Delétang dirige le Théâtre de Lorient - Centre dramatique national. Il y met en scène *Retours* de Fredrik Brattberg, dans le cadre de l'itinérance (2023) et *Le Misanthrope* de Molière (2024). Sa prochaine création, *Résurrection*, aura lieu en octobre 2026 à partir d'une commande d'écriture passée à l'écrivaine Leïla Slimani.



LEÏLA MUSE **CÉLIMÈNE**

D'origine anglaise, Leïla Muse grandit à Pantin en Seine-Saint-Denis. Après deux années en Classe Libre sous la direction de Jean-Pierre Garnier, elle intègre le Théâtre National de Strasbourg en 2017 où elle a pu suivre les enseignements de Stanislas Nordey, Laurent Poitrenaux, Julien Gosselin, ou encore Valérie Dréville. En 2019, elle met en scène *Oussama, ce héros* de Dennis Kelly dans l'Autre Saison du TNS.

Après être sortie diplômée du TNS en 2020, elle joue au théâtre sous la direction de Julie Duclos, Julien Gosselin, Arnaud Anckaert, Bérangère Jannelle et Simon-Elie Galibert.

En parallèle, elle joue également au cinéma, notamment dans *Pupille* de Jeanne Herry, *L'évènement* d'Audrey Diwan et *Bowling Saturne* de Patricia Mazuy.



THIBAUT VINÇON **ALCESTE**

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2004, Thibault Vinçon est à la fois acteur de cinéma et de théâtre.

Il est révélé en 2006 en étudiant manipulateur dans *Les Amitiés Maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu, cinéaste qu'il retrouvera régulièrement depuis (*Intrusions* (2007), *Drumont* (2011)). Compagnon de route de réalisateurs aussi singuliers que Mikhael Hers (*Memory Lane*, (2010), *Ce sentiment de l'été* (2015), *Les Passagers de la nuit* (2022)) ou Raoul Peck (*L'École du pouvoir* (2009), *Meurtre à Pacot* (2014)), il tourne aussi sous la direction de Martin Bourboulon (*Les Trois Mousquetaires*, 2023), Yann Gozlan (*Un homme idéal*, 2015), Roberto Garzelli (*Le Sentiment de la chair*, 2010), Emmanuel Mouret (*Une autre vie*, 2013) ou encore Benoît Cohen, Anne Le Ny, Olivier Ducastel, Marion Laine, Djamshed Usmonov, Sophie Fillières, Jeanne Herry, Jean-Marc Moutout, Alain Tasma, Harry Cleven.

Au théâtre, Thibault Vinçon retrouve régulièrement Denis Podalydès qui fut son professeur au Conservatoire (*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (2012), *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (2018), *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, et tout récemment *L'Orage d'Ostrovski* (2023)). Il a aussi été dirigé par

Simon Delétang (*Un Fils de notre temps* de Ödön Von Horváth, 2015), Georges Lavaudant (*Le Roi Lear* de William Shakespeare, 2021), Stéphane Braunschweig (*Iphigénie* de Jean Racine (2020), *Comme tu me veux* de Luigi Pirandello (2021)), et à de nombreuses reprises par Roland Auzet dont il accompagne les compositions polyphoniques (*Steve V (King different)* (2014), *Nous, l'Europe, Banquet des peuples* (2019), *END - Écoutez nos défaites* (2018), *ADIEU LA MÉLANCOLIE* (2022)), David Geselson (*Lettres non-écrites*, 2020), Galin Stoev (*La DOUBLE inconstance* de Marivaux, 2019), Richard Brunel (*Les Criminels de Bruckner*, 2011), Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès (2015)), Simon Stone (*Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, 2017), Claudia Stavisky (*Lorenzaccio* de Alfred de Musset, 2010) et aussi par Jacques Osinski, Marc Paquien, Véronique Vella, Daniel Mesguich et Bernard Sobel.



FRANÇOIS GODART

PHILINTE

Formé à l'ENSATT, à Lyon au début des années 2000, il crée la *Compagnie du Bonhomme* avec Marie-Sophie Ferdane et ses camarades de promotion avec lesquels il joue les pièces de Sarah Fourage.

Il joue Thomas Bernhard et William Shakespeare avec Michel Raskine au Théâtre du Point du Jour à Lyon. Il participe à cette époque, à plusieurs spectacles mis en scène par Simon Delétang, *Woyzek* de Georg Büchner, puis *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, et *Froid* de Lars Norén.

Dans le Nord, il travaille depuis une vingtaine d'année avec le Théâtre du Prisme, sur des écritures contemporaines, *Pulsions* de Franz-Xaver Kroetz, *Orphelins* de Dennis Kelly, *Rules for Living* de Sam Holcroft, notamment. Depuis 2014, il a rejoint la *Compagnie de La femme coupée en deux* et joue dans *Dans le nom*, *France-fantôme*, *La réponse des Hommes* et *Némésis*, pièces écrites et mises en scène par Tiphaine Raffier.

Metteur en scène et chanteur, il a monté des textes de Dario Fo, Gilles Defacque, Georges Courteline, Peter Brook, ainsi que des adaptations d'opéras, *Le Mariage de figaro*, *L'Etoile* d'Emmanuel Chabrier, *Véronique* d'André Messager.

Il tourne également régulièrement pour le cinéma et la télévision depuis une vingtaine d'année.



DÉBORAH MARIQUE **ARSINOË**

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, notamment auprès de Dominique Valadié, Andjei Seweryn, Cécile Garcia Fogel, Nada Strancar, elle est diplômée en 2007.

Elle joue alors sous la direction de Gildas Milin (*Machine sans cible* (2008), *L'Homme de février* (2006)), Didier Ruiz (*La guerre n'a pas un visage de femme (fragments)*, 2008), Ludovic Lagarde (*Variations Sarah Kane*, 2008), Dominique Pitoiset (*Qui a peur de Virginia Woolf ?* 2010).

Entre 2009 et 2013, elle intègre le Collectif artistique de la Comédie de Reims, et joue sous la direction d'Emilie Rousset (*La Terreur du Boomerang*, 2010), Simon Delétang (*Manque*, 2011), Guillaume Vincent (*Le Bouc et Preparadise sorry now*, 2010), Thomas Ostermeier (*La Pierre*, 2009), Chloé Brugnon (*Une nuit arabe* (2012), *Music-hall* (2013)), Rémy Barché (*Les Boulingrin*, 2012) et de Ludovic Lagarde (*Woyzeck - La Mort de Danton - Léonce et Léna*, 2012). Par la suite elle joue dans la création de Paulo Correa, *Angelo, tyran de Padoue* (2014), au Théâtre National de Nice.

En 2014 elle rencontre Philippe Dorin et Sylviane Fortuny et intègre la Compagnie pour ainsi dire avec qui elle collabore sur quatre créations dont *Bijou Bijou te réveille pas surtout* (2020).

Au cinéma, elle a notamment joué dans *Bientôt j'arrête* de Léa Fazer (Talent Cannes 2008), *Malika s'est envolée* de Jean-Paul Civeyrac (2008), et *L'Âge de raison* de Yann Samuel (2010).

À Radio France, elle participe à une vingtaine de créations radiophoniques, avec différents réalisateurs tels que Léa Fazer, Jean Paul Civeyrac, Yann Samuel, Anaïs Caura ou Jérôme Foulon.



PAULINE MOULÈNE **ÉLIANTE**

Après des études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle et au cours Florent, Pauline Moulène poursuit sa formation à l'ENSATT à Lyon.

À sa sortie d'école en 2003, elle rejoint la troupe permanente de la Comédie de Valence dirigée par Philippe Delaigue et Christophe Perton. Elle y travaille sous la direction de nombreux metteurs en scènes dans des créations contemporaines (*L'Infusion* de Pauline Sales, *Rien d'humain* de Marie NDiaye, *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *Hop là ! nous vivons !* d'Ersnt Toller) ou du répertoire classique (*Bérénice* de Racine, *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, *Dom Juan* de Molière). Cette aventure se clôture par la création à la Comédie Française de *La Folie*

d'*Héraclès* d'Euripide mis en scène par Christophe Perton (2010).

Pauline Moulène retourne à Paris où elle joue au théâtre de l'Atelier et jusqu'à New York et Washington dans *Les Liaisons dangereuses* mis en scène par John Malkovich. Elle travaille également sous la direction de Lola Naymark, Samuel Theis, Sarah Capony, Olivier Desbordes, Jean de Pange et Silvia Costa. Elle collabore avec Simon Deletang dans *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth (2015) et *Retours* de Frederik Brattberg (création le 4 novembre 2023 dans le cadre de l'itinérance du Théâtre de Lorient – Centre dramatique national).

Elle apparaît également régulièrement dans les fictions radiophoniques de Radio France. Au cinéma, elle a joué dernièrement dans le film *Les Parfums* de Grégory Magne aux côtés d'Emmanuelle Devos et Grégory Montel.



GAËL BARON ORONTE

Formé au conservatoire de région d'Angers avec Jean Guichard, puis lors d'ateliers menés par Christian Rist, Nelly Borgeaud et Jean Dautremay, Gaël Baron entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il est élève de Madeleine Marion, Pierre Vial et Stuart Seide.

Il joue sous la direction de Stanislas Nordey (adaptations de textes de Pier Paolo Pasolini, Bernard-Marie Koltès, Stanislas Wyspianski), Bruno Meyssat, mais aussi Stéphanie Loïk, Claude Régy, Éric Didry, Jean-Pierre Vincent, Gislaine Drahy, Françoise Coupat, Jean-Michel Rivinoff, Sarah Chaumette, Daniel Jeanneteau, Jean-François Sivadier (*Partage de midi* de Paul Claudel – une mise en scène collective signée par les acteurs et actrices et présentée au Festival d'Avignon en 2008), Roland Auzet, Gildas Milin, Cédric Gourmelon et Gérard Watkins (*Suivez-moi* (1998), *La Tour* (2007), *Lost (replay)* (2013),...).

De 2016 à 2018, il prend part, aux côtés de Gwenaël Morin, aux deux dernières saisons du Théâtre Permanent au Théâtre du Point du Jour à Lyon. Il met en scène et joue dans *Adieu, Institut Benjamenta* d'après le roman de Robert Walser et *Le Kabuki derrière la porte* avec Laurent Ziserman.

En 2021, il retrouve Stanislas Nordey avec l'adaptation du texte de Léonora Miano, *Ce qu'il faut dire*. En 2023, il joue dans le spectacle *La grande marée* de Simon Gauchet.

Gaël Baron s'essaie au cinéma, le temps d'un film réalisé par Dante Desarthe en 1998, *Fast*.

Il intervient régulièrement à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, en collaboration avec Gildas Milin.



ROMAIN GILLOT

ACASTE

Romain Gillot est un acteur formé au Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey. Au sein de l'École, il a entre autres travaillé avec Christine Letailleur, Anne Théron, Stanislas Nordey, Véronique Nordey, Françoise Bloch, Eddy D'aranjo, Loïc Touzé, Maëlle Poésy, Rémy Barché, Matthieu Roy, Blandine Savetier, Bruno Meyssat... Il a, en parallèle, participé au spectacle *À la trace* d'Anne Théron dans lequel il apparaît à l'écran.

Pour sa sortie d'école en 2019, il joue Romain-Franc pour Pascal Rambert dans *Mont Vérité* présenté au Printemps des Comédiens de Montpellier, au Théâtre National de Strasbourg et à la maison de la culture de Seine-Saint-Denis (MC93) et Apollon pour Jean-Pierre Vincent dans *L'Orestie* au Festival d'Avignon. En 2020, il joue dans *Piscine(s)*, création de Matthieu Cruciani (texte de François Bégaudeau) et pour Françoise Dô dans *Boule de Suif - Tribute to Maupassant*. Depuis, il travaille avec plusieurs metteurs et metteuses en scène tels que, Émilie Capliez, Simon Delétang, Pascal Rambert, Lena Paugam, Charlotte Lagrange et Sylvain Creuzevault.

À l'opéra, il joue dans la dernière création mondiale de Michaël Levinas, *Euphonia 2344* mise en lecture et en espace par

Stanislas Nordey au Festival Berlioz de la Côte-Saint-André (2019).

Il a également joué dans plusieurs films : *Une femme du monde* de Cécile Ducrocq (2020), *After* d'Anthony Lapia (2023), présenté au festival de la Berlinale (Festival International de Film à Berlin) section Panorama et *Yiyi loin de son pays* de Yiwei Yao (2023).



YANIS SKOUTA

CLITANDRE

Yanis Skouta intègre le Cours Florent en 2012. En parallèle il participe à la première saison de 1er Acte avec le théâtre national - La Colline. Il intègre la promotion 44 du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey en 2016, et sort diplômé en 2019. Il y travaille notamment avec Stanislas Nordey Roland Fichet, Frédéric Vossier, Claude Duparfait, Françoise Bloch, Véronique Nordey, Christine Letailleur, Blandine Savetier, Bruno Meyssat, Lazare, Loïc Touzé, Eddy d'Aranjo.

Il joue sous la direction de Jean-François Sivadier dans *Carmen* à l'Opéra national du Rhin (2021), Lazare dans *Passé-je ne sais où, qui revient* (2018), Pascal Rambert dans *Mont Vérité* au TNS (2019), et Jean-Pierre Vincent dans *L'Orestie* au Festival d'Avignon (2019). Il collabore aussi avec Sophie Lagier sur *Genova 01* de Fausto Paravidino (2021) et *Retour de la Préfecture* de Jessica Biermann Grunstein, et Marc Lainé sur *En travers de*

sa gorge (2022) à La Comédie de Valence. Il a également joué sous la direction d'Éric Vigner dans *Mithridate* de Jean Racine (2021). Proche des écritures contemporaines, il a été lecteur à l'édition 2023 de La Mousse d'été. Il jouera dans *Une Exposition*, la prochaine création de la Compagnie Quai n°7 (2024).

En 2019, il crée sa compagnie, Me revient le manque, et développe ses propres projets d'écriture et de mise en scène. Son dernier texte *La Maison*, a été sélectionné au Festival du Jamais Lu Paris à Théâtre Ouvert en 2022.

Il tourne aussi dans des téléfilms et court-métrages, et intervient pédagogiquement avec le TNS sur différents ateliers comme Éducation & proximité, ou l'accompagnement des options théâtre au Lycée des Pontonniers à Strasbourg.



FABRICE LEBERT **BASQUE, DU BOIS**

Fabrice Lebert s'initie au théâtre à Avignon avec la compagnie Tremplin. Après une licence de Lettres Modernes, il entre à L'ENSATT où il rencontre Simon Delétang au sein de la 61^{ème} promotion.

Il commence sa carrière à Lyon en travaillant entre autres pour le Théâtre du Point du Jour, le Théâtre des Ateliers et la Comédie de Valence toujours aux côtés

de Simon Delétang (*Roberto Zucco* (2001), *Woyzeck* (2004), *On est les champions* (2008)) et le Théâtre de la Croix-Rousse avec Philippe Faure. À la même époque, il met en scène *Chez les Titch* de Louis Calaferte, *Architruc* de Robert Pinget (2003) et *Le Rêve d'un homme ridicule* de Fiodor Dostoïevski (2000).

Après dix années passées à Paris, où il a notamment été membre de la compagnie de théâtre musical Les Épis noirs (*Andromaque Fantaisie Barock*, 2012), il revient à Avignon en 2014, où il joue régulièrement pour le Théâtre du Balcon et le Théâtre des Carmes André Benedetto. Depuis 2015, il collabore au travail de plusieurs compagnies dont le Théâtre d'Air avec Virginie Fouchault, le Collectif Animale avec Charlotte Adrien, la compagnie bi-p avec Mickael Phélippeau, la Cie ERRE avec Eleonora Roméo et le L'Agence de Fabrication Perpétuelle avec Laetitia Mazzoleni. En 2022, il retrouve Simon Delétang pour l'épopée Hamlet ! : le diptyque *Hamlet* de Shakespeare et *Hamlet-Machine* de Heiner Müller proposé au Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher. En tant qu'acteur, il a aussi travaillé sous la direction de Yvon Chaix, Anthony Poupard, Elsa Rooke, Philippe Delaigue, Cédric Zimmerlin, Sébastien Cotterot, Jean-Luc Paliès et Christian Giriat. A l'écran, il a tourné pour Jean-Pierre Denis, Pierre Jolivet, Florian Kühn, Eric Bu, Doria Achour et Sylvain Cattenoy, Elsa Bennett et Hippolyte Dard, Christophe Douchand, Olivier Barma, Sylvie Aime, Christelle Raynal, Matthieu Hussenot et Jean-Claude Sussfeld.



*Je veux qu'on me distingue, et pour le trancher net,
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.
Acte I, scène 1, Le Misanthrope*

LE MISANTHROPE



CONTACT

Alice Quaglio

Administratrice de production et de diffusion
a.quaglio@theatredelorient.fr • 06 71 89 26 87